

Les Français et la politesse

Professeur de droit public à l'université Paris-V, Frédéric Rouvillois nous parle de la politesse. Entretien avec Le Point.



(1) Le Point : Sommes-nous vraiment moins bien élevés qu'autrefois ?

Frédéric Rouvillois : A première

vue, la réponse est oui. Une série de principes et de codes qui étaient considérés comme allant de soi sont de moins en moins respectés. Selon les sondages, la politesse est la valeur à laquelle les Français accordent le plus d'importance et en même temps c'est une valeur qui leur manque le plus. Pourtant, l'impression d'une montée brutale des incivilités de la part des Français est à nuancer. C'est plutôt leur sensibilité à l'égard de l'impolitesse qui a augmenté.

(2) Le besoin de politesse serait-il lié à la crise économique ?

Tout porte à croire que la crise a remis la politesse à l'honneur.

Pendant une bonne partie du siècle dernier, la politesse a été une valeur déclinante. Ce déclin a commencé au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Pendant la période 1945-1975, caractérisée par une forte croissance économique, la politesse est jugée dépassée. Mai 68 marque l'apogée de ce décrochage. Dans les années 70, seulement 30% de la population pense que la politesse est une valeur à transmettre aux générations futures. Depuis le milieu des années 80, on observe une prise de conscience généralisée de l'importance de la politesse. Plus on est dans une situation économiquement fragile, plus on accorde d'importance à la politesse.

(3) Aujourd'hui, qui « fait exemple » ?

La politesse est toujours venue de groupes particuliers, à l'avant-garde, considérés comme suffisamment respectables pour être suivis. Ils inventaient un usage, qui était ensuite repris dans les manuels de politesse et qui, à partir de là, se diffusait dans la classe dominante, puis la classe moyenne... Autour de 1900, en France, dans deux ou trois salons parisiens qui considèrent que la politesse diminue, on voit apparaître le baise-main. Ces salons décident d'utiliser l'usage du baise-main importé d'Europe de l'Est. Dans les années qui suivent, cet usage se répand, se codifie et, en quelques décennies, devient le symbole par

excellence de la politesse à la française. Les prescripteurs de savoir-vivre sont de nos jours la télévision, les journaux qui traitent de la vie privée des vedettes, le blog des personnalités influentes et les manuels de politesse, comme ceux de Nadine de Rothschild.

70 **(4) Notre mode de vie nécessite-t-il de simplifier les codes de politesse ?**

Nos codes de politesse remontent à l'après-Révolution française, une époque où l'on avait le temps, ils ne sont donc plus adaptés à notre rythme de vie. En fait, peu importe que le code change, ce qui compte est de manifester du respect envers l'autre. Je ne suis pas impoli si je n'utilise pas une longue formule de politesse à la fin de mon courriel. Je le deviens si je commence mon courriel sans la moindre formule de politesse, comme si je ne m'adressais pas à un être humain mais à une machine.

85 **(5) La politesse peut aussi traduire la peur de l'autre. Une société extrêmement polie peut être extrêmement violente...**

Une société extrêmement polie n'est pas une société violente mais méfiante. On se méfie de l'autre, de sa tendance à s'écarter de normes établies. Dans le métro, sur certaines

lignes, à certaines heures, on évite de se regarder dans les yeux, on ne veut pas être en difficulté ni mettre quelqu'un d'autre en difficulté. C'est une peur légitime. On glisse vite de l'incivilité à la violence, alors on perfectionne les rapports sociaux pour éviter les frictions qui pourraient conduire à la violence. La politesse permet de s'armer contre la violence d'autrui. En fait, plus la société est dure, plus la politesse est nécessaire.

100 **(6) Les actes d'incivilité ne finissent-ils pas par se retourner contre leurs auteurs en les coupant du reste de la société ?**

L'impolitesse est un luxe réservé aux classes les plus aisées de la société. Cela a toujours été ainsi. Les duchesses adoraient dire des gros mots et se comporter de manière impolie, car cela n'avait aucune conséquence, cela ne pouvait pas les déclasser, remettre en question leur fortune ou leurs privilèges. 24 quand on appartient à une classe défavorisée, l'apprentissage et l'usage de la politesse sont absolument nécessaires, ne serait-ce que pour exister dans le monde du travail. Sinon, cela empêche d'évoluer d'un groupe social à un autre, de profiter de l'ascenseur social.

d'après Le Point, juillet 2014

Tekst 6 Les Français et la politesse

- 1p 18 Van welke paradox is sprake in de eerste alinea?
Noem beide elementen.
- 1p 19 Welk verband wordt in de tweede alinea gelegd tussen de mate van beleefdheid en de economische situatie?
Vul de volgende zin aan:
Naarmate de economische situatie in een land beter is, ...
- « Autour de ... la française. » (lignes 52-63)
- 1p 20 Comment ce passage se rapporte-t-il à celui qui précède au 3ème alinéa ?
- A Il en donne la conséquence.
 - B Il en donne un exemple.
 - C Il l'affaiblit.
 - D Il s'y oppose.
- « La politesse ... être suivis. » (regel 44-47)
- 1p 21 Citeer de eerste twee woorden van de zin uit de derde alinea waarin Frédéric Rouvillois opmerkt wie vandaag de dag toonaangevend is op het gebied van beleefdheid.
- 1p 22 Qu'est-ce qui a de l'importance d'après ce que Frédéric Rouvillois dit au 4ème alinéa ?
Il importe qu'on
- A modernise les codes de politesse.
 - B montre de l'estime envers d'autres personnes.
 - C prenne le temps pour utiliser les formules de politesse.
 - D ralentisse son rythme de vie.
- 1p 23 Pourquoi manifeste-t-on de la politesse selon le 5ème alinéa ?
- A Pour masquer son aversion contre quelqu'un.
 - B Pour montrer sa confiance en l'autre.
 - C Pour ne pas avoir des problèmes avec quelqu'un.
 - D Pour se conformer aux normes établies.
- 1p 24 Choisissez les mots qui manquent au dernier alinéa.
- A A l'inverse,
 - B En outre,
 - C En résumé,
 - D Par exemple,

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.